

LE GRAND Parisien

95 | VAL-D'OISE

Météo
Vendredi 17
septembre 2021

Matin
15°



Midi
23°



Soir
19°



SOURCE: LA CHAÎNE MÉTÉO



Votre fait du jour

Visite de Cheval Blanc, l'hôtel de prestige de la Samaritaine
P. VI - VII

Transports
Véligo
à la conquête
de nouveaux
publics
P. XII



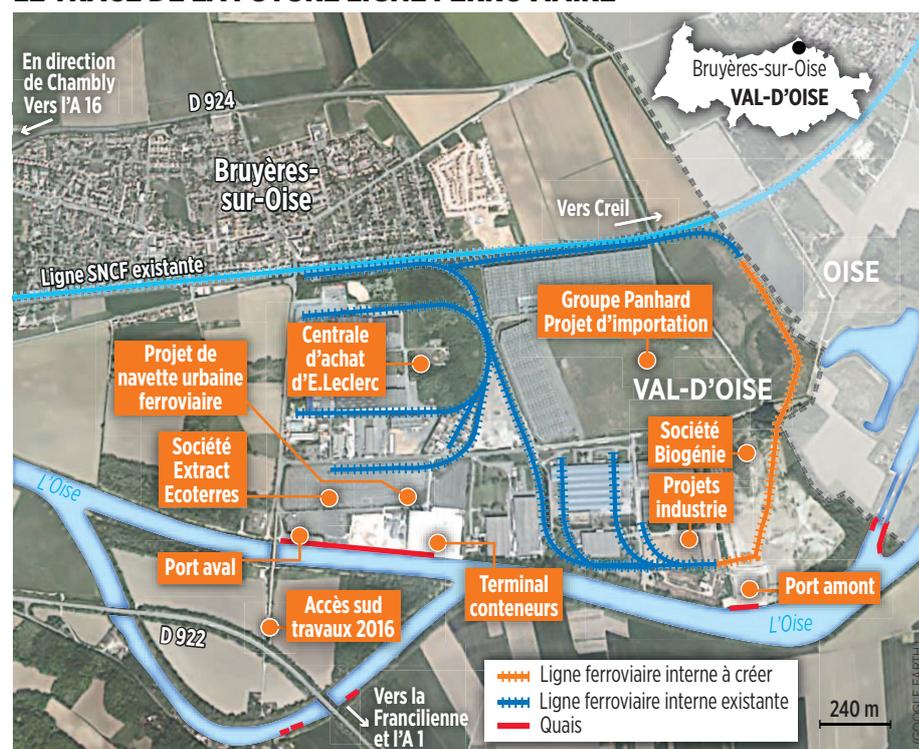
BRUYÈRES-SUR-OISE | La navette ferroviaire, qui devrait être mise en service en mars 2022, ralliera le XVIII^e arrondissement de Paris. Elle se substituera au trafic journalier de 120 poids lourds.

Bientôt une gare sur le port pour remplacer les camions



Bruyères-sur-Oise. Le port devrait être doté en mars prochain d'un pôle ferroviaire.

LE TRACÉ DE LA FUTURE LIGNE FERROVIAIRE



SOURCE : CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU VAL-D'OISE

LP/INFGROPHIE

CHRISTOPHE LEFÈVRE

C'EST LA PREMIÈRE étape francilienne pour les bateaux venant du nord de la France. Le port de Bruyères-sur-Oise connaît depuis quelques années un important développement, sous l'impulsion notamment des travaux du Grand Paris. Géré par Haropa Port, établissement public né le 1^{er} juin dernier de la réunion des ports de Rouen, du Havre et Paris, pour « doter la France d'un grand port à l'échelle européenne ». Selon le directeur général délégué Antoine Berbain, le site de 58 ha dédié à la logistique et à l'industrie devrait mettre en service en mars 2022 un important pôle ferroviaire, à seulement quarante kilomètres de Paris.

Un chantier entamé en octobre 2020 et dont le coût est estimé à environ 2,5 millions d'euros, financés notamment par le Plan France Relance à hauteur de 710 000 €. Les travaux ont consisté notamment dans la création de deux voies ferrées de 390 m et la consolidation du sol autrefois réservé à des véhicules légers, car une partie du site était utilisée par une filiale logistique de Renault (jusqu'en 2011). Ces derniers sont en cours d'achèvement.

Moins de pollution

Ils ont été avancés, notamment grâce à l'aide du plan France Relance. « La zone était historiquement équipée de voies ferrées, mais elles ont été peu à peu abandonnées, explique Mariusz Wiecek, présent hier à

Bruyères-sur-Oise. L'organisation telle qu'elle était auparavant ne permettait qu'un seul train. L'idée est de rendre la circulation des trains plus fluides, pour qu'ils puissent rentrer en une seule fois. » Au cours des mois à venir, il reste à organiser le pôle et à effectuer des tests.

La navette ferroviaire non polluante ralliera à terme le XVIII^e arrondissement de Paris, remplaçant du même coup jusqu'à 120 camions par jour. Un cap important, notamment dans le cadre du futur canal Seine-Nord Europe.

Le port, l'un des six existants dans le Val-d'Oise (avec Saint-Ouen-l'Aumône, Pontoise, Persan, Argenteuil et La Roche-Guyon), où circulent annuellement 250 000

à 300 000 tonnes de marchandises, dispose d'une desserte multimodale, par voie fluviale avec 424 000 tonnes transportées en 2018, et par voie routière avec la connexion avec la D922 et la D924. D'importants travaux ont d'ailleurs été réalisés par le conseil départemental du Val-d'Oise en 2017, pour relier le port à la D922.

« Une plate-forme indispensable »

« La voie ferrée est un outil de développement durable car la plupart des trains sont électriques », souffle Antoine Berbain. Elle pourra également favoriser le développement du site.

« Cela permet le report du transport routier, mais aussi d'attirer de nouvelles entreprises, souligne le responsable. Et la demande existe avec des sociétés liées au Grand Paris comme Extract Ecoterres, spécialisée dans la gestion des terres, des sédiments et des boues de chantiers, ou Biogénie, qui œuvre dans le recyclage des terres dépolluées. »

« Aujourd'hui, on sent la volonté des sociétés d'utiliser la voie ferrée, notamment pour des questions de transition écologique, explique Mariusz Wiecek, directeur de l'agence Seine-Aval. Nous sommes sollicités par la filière des carrières, celle du BTP, avec notamment le Grand Paris, et

pour les conteneurs. Et par des entreprises situées sur le port ou à l'extérieur. C'est une plate-forme indispensable pour la vie économique du territoire. »

« L'installation pourra être mutualisée et mise à disposition de l'ensemble des entreprises alentours », précise Antoine Berbain. D'autres pourraient suivre.

Les élus locaux attendent beaucoup du nouvel équipement. « Nous sommes satisfaits, car cela va créer de l'emploi, loue Alain Garbe, maire (SE) de Bruyères-sur-Oise. C'est un bassin important dans le secteur. » Actuellement, le port compte environ un millier d'emplois. ■